



## Recueil de textes

### La communion spirituelle

#### Lettre encyclique de St Jean-Paul II : L'Église vit de l'Eucharistie §34 (2003)

« L'Eucharistie apparaît donc comme le sommet de tous les sacrements car elle porte à sa perfection la communion avec Dieu le Père, grâce à l'identification au Fils unique par l'action du Saint-Esprit. Avec une foi pénétrante, l'un des grands auteurs de la tradition byzantine exprimait cette vérité à propos de l'Eucharistie : « Ainsi ce mystère est parfait, à la différence de tout autre rite, et il conduit à la cime même des biens, puisque là se trouve aussi la fin suprême de tout effort humain. Car c'est Dieu lui-même que nous rencontrons en lui, et Dieu s'unit à nous de l'union la plus parfaite. » (Nicolas Cabasilas, *La vie en Christ*) C'est précisément pour cela qu'il est opportun de **cultiver dans les cœurs le désir constant du sacrement de l'Eucharistie. C'est ainsi qu'est née la pratique de la « communion spirituelle »**, heureusement répandue depuis des siècles dans l'Église et recommandée par de saints maîtres de vie spirituelle. Sainte Thérèse de Jésus écrivait : « lorsque vous ne recevez pas la communion à la messe que vous entendez, communiquez spirituellement, c'est là une méthode très avantageuse [...] ; vous imprimerez ainsi en vous un amour profond pour notre Seigneur. » (*Le chemin de la perfection*, chapitre 37)

#### Exhortation apostolique post-synodale, Le sacrement de l'amour (2007), Benoît XVI §55

« Sans aucun doute, la pleine participation à l'Eucharistie se réalise quand on s'approche aussi personnellement de l'autel pour recevoir la Communion. (Cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1388 ; Conc. œcum. Vat. II, Const. *Sacrosanctum Concilium*, n° 55) Toutefois, on doit veiller à ce que cette juste affirmation n'introduise pas parmi les fidèles un certain automatisme, comme si par le seul fait de se trouver dans une église durant la liturgie on avait le droit ou peut-être même le devoir de s'approcher de la table eucharistique. **Quand il n'est pas possible de s'approcher de la communion sacramentelle, la participation à la Messe demeure cependant nécessaire, valable, significative et fructueuse.** Dans ces circonstances, il est bon de **cultiver le désir de la pleine union avec le Christ, par exemple par la pratique de la communion spirituelle**, rappelée par Jean-Paul II (cf. Encycl. *Ecclesia de Eucharistia* (17 avril 2003), n° 34) et recommandée par de Saints maîtres de vie spirituelle. (Tels, par exemple, S. Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, III, q. 80, a. 1, 2; S. Thérèse de Jésus, *Le chemin de la perfection*, ch. 35. La doctrine a été confirmée avec autorité par le Concile de Trente, sess. XIII, c. VIII). »

#### Concile de Trente, session 13, chapitre 8 (1551)

« Pour ce qui est de l'usage, nos pères ont justement et sagement distingué **trois manières de recevoir ce saint sacrement**. Ils ont enseigné que certains ne le reçoivent que sacramentellement en tant que pécheurs. **D'autres ne le reçoivent que spirituellement : ce sont ceux qui, mangeant par le désir le pain céleste qui leur est offert avec cette foi vive qui opère par la charité (Ga 5,6), en ressentent le fruit et l'utilité.** D'autres, enfin, le reçoivent à la fois sacramentellement et spirituellement : ce sont ceux qui s'éprouvent et se préparent de telle sorte qu'ils s'approchent de cette table divine après avoir revêtu la robe nuptiale (Mt 22,11). »



## Recueil de textes

### La communion spirituelle

*Ste Thérèse d'Avila, Le chemin de la perfection, chapitre 37 (1577)*

*Après un chapitre dédié à l'attitude de celui qui vient de recevoir le Christ dans la communion eucharistique, Ste Thérèse d'Avila explique :*

« L'importance du sujet m'a fait revenir et m'étendre sur un point que j'avais touché en parlant de l'oraison de recueillement : je veux dire la haute convenance de rentrer en nous-mêmes et de nous tenir seules avec Dieu après la sainte communion. **Les jours où vous entendez la messe sans communier sacramentellement, faites une communion spirituelle, vous le pourrez toujours et vous en retirerez le plus grand fruit ; vous pourrez aussi vous recueillir et rester au dedans de vous**, comme je l'ai dit plus haut. L'amour de Notre-Seigneur s'imprime ainsi merveilleusement dans nos âmes. Chaque fois que nous nous disposons à le recevoir, il nous donne quelque grâce, et se communique à nous de diverses manières toutes mystérieuses. Quand on est devant le feu, quelque ardent qu'il soit, si on ne s'approche pas et qu'on ne tend pas les mains, on se chauffe mal, bien qu'on ait moins froid cependant que si l'appartement n'avait pas de feu. Mais il en va tout autrement du feu divin : avec la seule volonté de s'en approcher, avec la disposition seule de désirer chasser le froid, il suffit de quelques moments passés auprès de Notre-Seigneur pour être pénétré d'une chaleur qui durera plusieurs heures. »

*Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique, III, q. 80, a. 1, 2 (+1274)*

**ARTICLE 1 : Y a-t-il deux manières de manger ce sacrement : sacramentellement et spirituellement ?**

*En s'appuyant sur St Paul (1Co 11,29), St Thomas donne la réponse suivante :*

« Dans la manducation de ce sacrement, deux choses sont à considérer : le sacrement en lui-même, et son effet. Nous avons déjà parlé des deux. La manière parfaite de manger ce sacrement est celle où on le reçoit de telle façon qu'on perçoit son effet. Mais il arrive parfois, nous l'avons dit, qu'on soit empêché de percevoir l'effet de ce sacrement ; et cette manière de le manger est imparfaite. Puisque la différence entre le parfait et l'imparfait est un principe de division, la manducation sacramentelle, par laquelle on consomme le sacrement sans obtenir son effet, est distinguée, par opposition, de la manducation spirituelle par laquelle on perçoit l'effet de ce sacrement, lequel unit spirituellement au Christ par la foi et la charité. »

**ARTICLE 2 : Manger spirituellement ce sacrement convient-il seulement à l'homme ?** *St Thomas, en s'appuyant sur St Augustin, répond :*

« Ce sacrement contient bien le Christ lui-même, non pas sous son aspect propre, mais sous l'aspect du sacrement. On peut donc manger spirituellement le Christ lui-même de deux manières. Selon la première, on mange le Christ selon qu'il existe sous son aspect propre. C'est selon cette manière que les anges mangent spirituellement le Christ lui-même, en tant qu'ils lui sont unis par la jouissance de la charité parfaite et par la vision à découvert (c'est le pain que nous espérons manger dans la patrie), non par la foi, qui nous unit à lui ici-bas.

On peut manger spirituellement le Christ d'une seconde manière, en tant qu'il existe sous les espèces sacramentelles : c'est-à-dire en tant qu'on croit au Christ, avec le désir de manger ce sacrement. Et cela n'est pas seulement manger spirituellement le Christ, mais encore manger spirituellement ce sacrement. Cela n'appartient pas aux anges. C'est pourquoi, s'il est vrai que les anges mangent spirituellement le Christ, il ne leur convient pas de manger spirituellement ce sacrement. »



## Recueil de textes

### La communion spirituelle

#### Introduction à la vie dévote (St François de Sales) - 1608

« Mais quand vous ne pourrez pas avoir ce bien de communier réellement à la sainte messe, communiquez au moins de cœur et d'esprit, vous unissant par un ardent désir à cette chair vivifiante du sauveur. Votre grande intention en la Communion doit être de vous avancer, fortifier et consoler en l'amour de Dieu ; car vous devez recevoir pour l'amour ce que le seul amour vous fait donner » (2<sup>ème</sup> partie, chapitre 21)

#### L'imitation de Jésus-Christ (livre 4, chapitre 10 §6)

« Que si des motifs légitimes l'empêchent d'approcher de la sainte table, il conservera toujours l'intention et le saint désir de communier, et ainsi, il ne sera pas entièrement privé du fruit du sacrement. Quoique tout fidèle doive, à certains jours et au temps fixé, recevoir avec un tendre respect le corps du sauveur dans son sacrement, et rechercher en cela plutôt la gloire de Dieu que sa propre consolation, cependant il peut aussi communier en esprit tous les jours, à toute heure, avec beaucoup de fruits. Car il communique de cette manière, et se nourrit invisiblement de Jésus-Christ, toutes les fois qu'il médite avec piété les mystères de son Incarnation et de sa Passion, et qu'il s'enflamme de son amour »